

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 2

Rubrik: Kleine Welt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

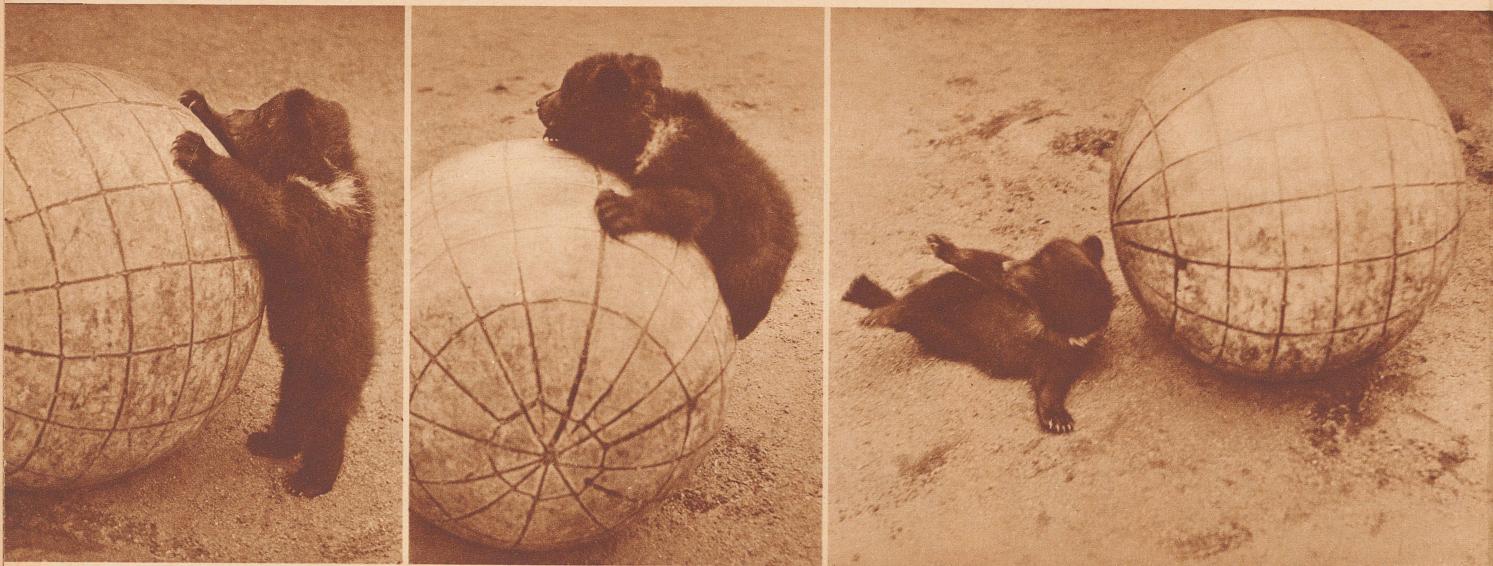
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Es schaut und staunt das Bärlein Troll,
Und weiß nicht, was es bedeuten soll.
Drum Pfoten hoch und frisch hinauf,
Von oben sieht's dann anders aus.

Il s'appelle Plum ce jeune ours à collier. Il s'appelle Plum et se croit très malin. Il vient de découvrir une grosse balle de caoutchouc. « Ah ! Ah ! voilà qui est intéressant. Une fois grimpé là-dessus je pourrai voir le paysage », se dit-il.

Der Ball ist groß und erdenrund,
Doch fehlt dem Troll der sichere Grund.

Et, hardi, il tente l'escalade. Au début, cela ne va pas trop mal, car Plum n'a pas encore lâché terre avec ses pattes de derrière.

Sie rollen beide, Bär und Ball.
Ei ! Das war ein Bärenfall !

Mais plouf ! Il a fait un ultime effort. Au moment de toucher au succès, la balle a roulé et Plum est par terre. Il est terriblement vexé, croyez-le.

Liebe Kinder ! Wenn ihr über eine Brücke schreitet, ahnt ihr wohl kaum den langen technischen Weg von einer solch prachtvollen Brücke aus Eisen und Beton zurück zu den alten Brücken.

Habt ihr schon im Landesmuseum die kleinen Modelle der Pfahlbauer gesehen, diese in den See gerammten Holzpfählen, die Haus, Brücke und Steg tragen ?

Auch auf dem nebenstehenden Bilde habt ihr ein Stück altes Helvetien. Bei Quararbeiten in Genf wurde ein Wald von solchen Riesenpfählen, die 7-8 m in den Grund gerammt sind, blosgelegt. Eine so solid unterstützte Brücke musste viel Last tragen können und gut halten. Die Geschichte erzählt, daß vor ca. 2000 Jahren diese Brücke von Julius Caesar, dem römischen Kaiser, bei seinem Eintritt in Genf im Jahre 52 n. Chr. zerstört wurde. 2000 Jahre und mehr sind diese Pfeiler alt und noch heute halten sie dem Wasser stand. Ade was ! Vor 2000 Jahren ! Schaut, es gibt gar nichts, das nicht zu uns spräche. Von der Arbeitskraft, von der Geschicklichkeit unserer Altvorderen reden diese Pfeiler, euch Kindern sind sie aber zugleich ein Lebensbildli: « Schau, sagen sie, « das Leben selber ist so ein Brücklein, je fester die Pfeiler, um so größer die Tragkraft; denn manch schwer Fuhrwerklein wird über solch Brücklein holpern. Die Pfeiler aber, das sind deine Jugend, Schulbücher, Aufgaben, Freizeit, Spiele, Freunde. Auf sie kommt es an, ob das Brücklein den Wellen standhalten wird. »

Viele herzliche Grüße von eurem

Unggler Redakteur.

Mes chers enfants ! Vous avez sans doute entendu parler de Jules César, ce grand chef d'armée victorieux qui, parti de Rome, envahit au premier siècle de notre ère, les Gaules, c'est-à-dire les territoires qui sont aujourd'hui la Suisse, la France et la Belgique. En ces temps-là, il faut bien le reconnaître, notre pays était peuplé de tribus sauvages et barbares qui se nourrissaient grossièrement, se vêtaient de peaux de bêtes et adoraient les dieux des païens. Jules César ne fut pas seulement un grand conquérant, mais aussi un remarquable organisateur. Il fit tracer dans notre pays de grandes routes (les chaussées romaines), il éleva des camps fortifiés pour nous protéger des invasions, il introduisit de nouvelles cultures et de nouvelles industries qui enrichirent les habitants. Quel est donc le rapport entre ce que je vous raconte et les troncs pourris

Kleine Welt



Photo ATP

que présente cette photographie, me demanderez-vous ? Ces troncs pourris sont un document d'une incontestable valeur historique. Ils datent de 2000 ans. Près de 60 ans avant la naissance du petit Jésus. On vient récemment les mettre à jour en procédant à des travaux d'urbanisme sur les quais de Genève. Ces troncs étaient les pilotis du pont sur le Rhône que Jules César détruisit en s'emparant de Genève en l'an 52 de notre ère. On peut donc dire que ces pieux sont les témoins d'une époque mal connue de nous et à ce titre méritent qu'on les admire même s'ils ne sont pas très jolis à regarder. 2000 ans, tout de même, ça compte. Affectueusement à vous.

Oncle Toto.



Der rechte Mann auf das rechte Velo ?

En historische Umzug isch im Tuce,
Vehikel racket uf zum Gspäb.
Es macht gar warm und Durst derzue.
Drum Rote het und geschwind en Jaf.

Wo's entli wönd ufs Velo hocke,
Jedes Huetli zu sim Rad,
Do blibene 's Gedächtnis stocke,
Mit wellem Velo fahrt me ab?

On organisa dernièrement aux environs de Paris une fête de la bicyclette. Ces quatre messieurs y participèrent. La fête terminée, ils regagnèrent ensemble leur village. Or, il faisait très chaud ce jour-là et, d'un commun accord, ils décidèrent de s'arrêter dans une auberge de campagne pour boire un verre et faire une partie de cartes, et chacun mis sa bicyclette à l'ombre d'un arbre. Seriez-vous assez malins, mes jeunes amis, pour me dire, d'après les costumes, que portent ces messieurs, la bicyclette qui leur appartient ?